



« UNE TRAGÉDIE QUI RAPPROCHERA NOS DEUX PAYS »

selon l'ambassadeur du Canada aux États-Unis

Canada — Regard sur le monde :

Lorsque vous êtes entré en fonctions à Washington, en octobre 2000, vous ne vous attendiez certainement pas, moins d'une année plus tard, à être l'un des principaux témoins d'une tragédie comme celle du 11 septembre. Quelle a été votre première réaction?

Michael Kergin : Comme des millions d'autres personnes en Amérique du Nord et dans le monde, j'ai été totalement horrifié par les images des avions détournés percutant les tours jumelles du World Trade Center. J'ai été encore plus stupéfait d'apprendre que le Pentagone avait également été touché —

nous pouvions voir la fumée de l'ambassade — et qu'un avion qui s'était écrasé à Pittsburgh se dirigeait au départ vers la Maison-Blanche à Washington.

Canada — Regard sur le monde :

Les événements du 11 septembre ont-ils changé la nature des relations entre nos deux pays?

Michael Kergin : Les relations entre le Canada et les États-Unis sont aujourd'hui aussi solides que jamais et leurs bases demeureront inchangées. Cela comprend nos relations commerciales très importantes — des échanges quotidiens

d'une valeur de 1,9 milliard de dollars par jour —, notre relation de défense et notre coopération en matière de sécurité, de douanes, d'immigration et de renseignement, et tous les domaines où nous entretenons des liens plus étroits avec les États-Unis qu'avec tout autre pays, quoique beaucoup plus discrets à certains égards.

Toutefois, à la suite des attaques, il est probable que l'orientation de nos relations change légèrement et que celles-ci se resserrent. Depuis le 11 septembre, nous sommes engagés

dans des domaines clés, tels que le terrorisme, le passage à la frontière des personnes et des marchandises, et notre sécurité commune?

Michael Kergin : Une coopération continue entre les organismes réglementaires et les forces de l'ordre de nos deux pays et la compatibilité de ceux-ci seront les conditions essentielles de notre réussite. Pour ce qui est de la sécurité, comme nous occupons le même continent et que nous sommes aux prises avec un même ennemi invisible, et très bien

organisé, qui peut frapper de façon assez imprévisible nos populations, il est certain que notre coopération s'intensifiera.

**Ce dont nous avons besoin,
ce n'est pas tant un périmètre de sécurité qu'une
zone qui inspirera confiance autour
de l'Amérique du Nord.** — L'ambassadeur Michael F. Kergin

dans une lutte à long terme pour protéger un mode de vie que beaucoup d'entre nous tiennent trop souvent pour acquis. Nous devons maintenant nous efforcer de protéger nos sociétés ouvertes et multiculturelles contre la menace du terrorisme. Nos capacités seront rudement mises à l'épreuve, et le travail d'équipe jouera un rôle déterminant dans ces efforts.

Canada — Regard sur le monde :

Comment arriverons-nous à favoriser l'ouverture tout en assurant la sécurité? Est-il question d'une intégration accrue entre nos deux pays ou seulement d'une coopération étroite

Cela dit, il n'est pas nécessaire d'accroître l'intégration avec les États-Unis pour renforcer notre sécurité commune. À titre d'exemple, nous pouvons encore avoir notre propre législation et réglementation en matière d'immigration, et les États-Unis les leurs. De toute façon, elles ne sont pas si différentes. La question est de savoir si les personnes qui passent la frontière répondent aux critères d'admissibilité de nos deux pays. En cas de doute, le partage de l'information permettra de mieux repérer les criminels et les personnes associées au terrorisme, qu'aucun de nos pays ne veut accueillir.